



PROPOSITIONS DE LA
JEUNESSE FRANCOPHONE
PARIS CLIMAT 2015

Un Paris pour l'eau



Office
Franco-
Québécois pour la
Jeunesse



Un Paris pour l'eau



Pascal Bonnetain

*Secrétaire Général
de l'OFQJ France*

Une grande mobilisation est lancée. Elle a déjà marqué des rendez-vous importants de 2015, du Forum Mondial de l'Eau de Daegu à la COP 21 sur le Climat à Paris.

La « Jeunesse Francophone pour l'Eau », c'est d'abord une immense ambition, l'ambition des milliards de jeunes dont l'avenir se joue aujourd'hui.

En permettant la construction d'un réseau solide et durable d'acteurs jeunes engagés à tous les niveaux, cette initiative s'inscrit dans un véritable processus de changement, car réseaux dynamiques et compréhension partagée sont les clés de la mise en œuvre de solutions efficaces. Cela contribuera à changer notre monde en un monde où jeunes et moins jeunes ont leur place et coopèrent pour moins de catastrophes sanitaires et moins de pauvreté.

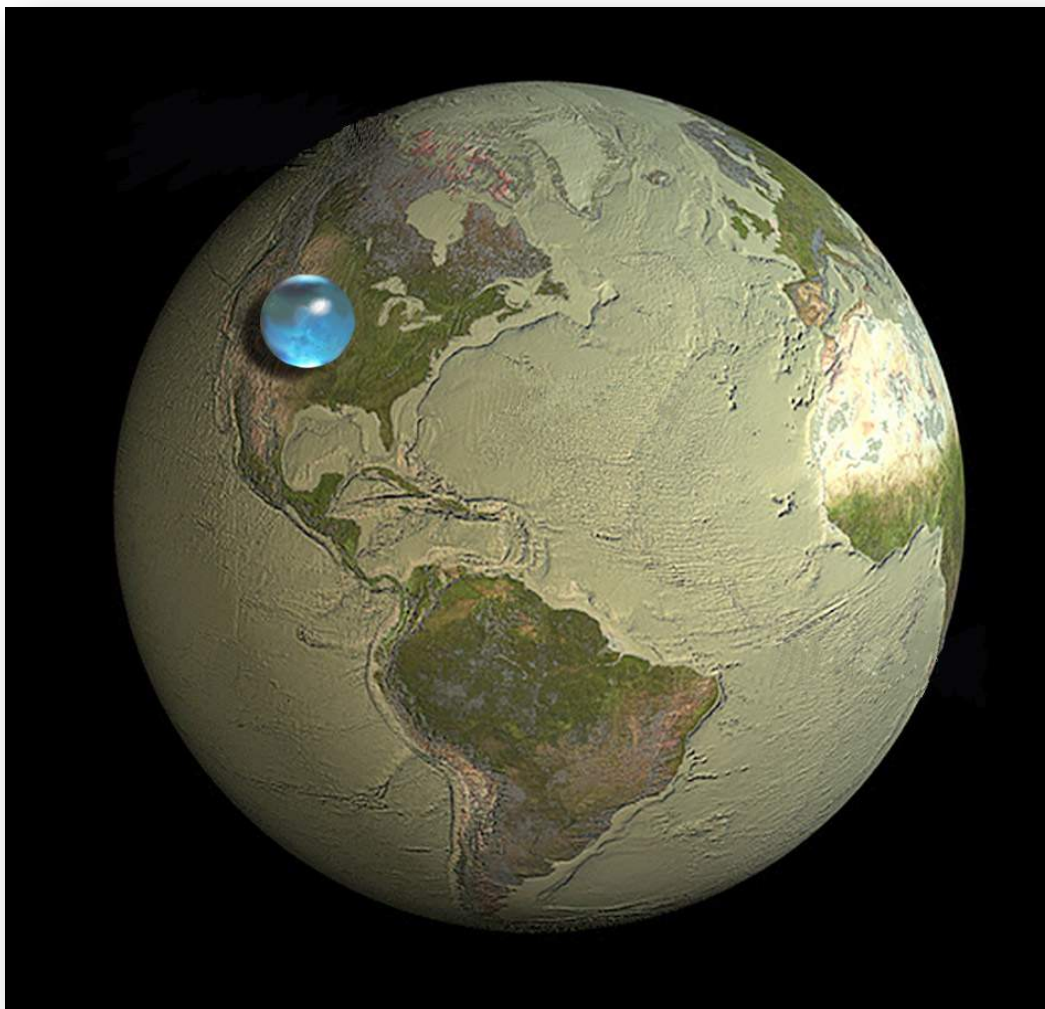
Dr Ursula Schaefer- Preuss

*Présidente du
Global Water
Partnership*

Nous sommes fiers du chemin accompli collectivement et individuellement pour une implication croissante et pérenne de la jeunesse dans les politiques publiques de développement durable.

À Paris, en cette fin novembre 2015, la semaine de travail a été intense, conviviale et porteuse d'espoir pour toute la jeunesse dont les idées sont à la fois ambitieuses et réalistes, dans une période particulièrement difficile qui nous rappelle combien les échanges et la connaissance de l'autre sont fondamentaux.

Toute l'eau de la Terre



L'eau est rare et précieuse

Si on rassemblait la totalité de l'eau étalée à la surface de la terre, elle tiendrait dans cette bulle bleue. Toute l'eau des océans, des calottes polaires, des rivières, des glaciers, des lacs, qui recouvre 70% de la planète, tient dans cette sphère de 1400 km de diamètre.

Sommaire

Editorial de Pascal Bonnetain et du Dr Ursula Schaefer-Preuss	P.3
Toute l'eau de la Terre	P.4
Introduction	P.6
Les sources qui comptent	P.7
52 voix s'élèvent pour l'eau	P.8
L'eau et l'agriculture	P.10
L'eau et la santé	P.14
Le partage de l'eau	P.18
L'eau et les aléas climatiques	P.22
Remerciements	P.26

Un Paris pour l'eau

Introduction

Personne n'a hésité. Ils sont tous venus à Paris en cette fin novembre 2015. Ils se sont pliés de bonne grâce aux contrôles d'accès les plus tatillonnés. Il faut dire qu'ils tenaient à ce rendez-vous avec les décideurs pour la grande conférence sur le climat.

Ils sont une cinquantaine, de 17 à 35 ans. Ils viennent de 17 pays. Et ils veulent faire entendre leurs voix, peser sur les négociations, affirmer leurs idées, défendre leurs convictions. Ils sont jeunes mais aguerris tant par leurs expériences des sommets internationaux que par celle de leur quotidien et enrichis par les réflexions et les échanges qui ont commencé bien avant leur arrivée.

Ils avaient choisi 4 thèmes sur l'eau : la santé, l'agriculture, le partage et les réponses aux aléas climatiques, tout en étant conscients que ces sujets sont étroitement imbriqués et tous liés au réchauffement et aux bouleversements engendrés par l'activité humaine.

Certains vont vous raconter qu'ils ont grandi dans des pays où il faut des heures, chaque jour, pour trouver de quoi boire et se laver, d'autres qu'ils sont inquiets des effets des perturbateurs endocriniens.

Lisez leurs histoires et constatez qu'ils ont en commun une très profonde maîtrise de leur sujet.



Les sources qui comptent

On pense avec de l'eau :
77% de notre cerveau est composé d'eau.

Le manque d'eau potable tue **8 millions** de personnes par an.

95% des cours d'eau français sont pollués par des pesticides.

70 % des prélèvements en eau sont agricoles.

Il faut **15 000 litres** d'eau pour faire un kilo de bœuf.

Il faut **140 litres** d'eau pour faire une tasse de café.

1,8 milliard de personnes utilisent des points d'eau contaminés par des matières fécales.

L'eau de notre corps se renouvelle totalement en **7 semaines**.

L'eau recouvre **70%** de la surface de la terre mais ne représente que **0,023%** de sa masse.

80% des égouts des pays en voie de développement se déversent sans traitement.

La production énergétique représente **15%** des prélèvements en eau.

Pour boire, se laver et faire la cuisine, un être humain a besoin de **50 litres** d'eau par jour.

La diarrhée tue **760 000** enfants chaque année.

40% de la population mondiale vit sans service d'assainissement de base.

En France, **2 millions** de personnes ne reçoivent pas une eau du robinet conforme aux critères réglementaires.

1,7 milliard de personnes, un quart de la population mondiale, vivent dans une région où les réserves souterraines sont surexploitées.

Le niveau des mers aura monté entre **30 et 90 cm** d'ici 2100.

Un Paris pour l'eau



Laureline
BERTHOT
FRANCE



Yvonne NDOPING
CAMEROUN



Line POULIN
LARIVIERE
QUEBEC



Lowine HILL
QUEBEC



Eliot VASSE
FRANCE



Mansourou
ANWADHUI
COMORES



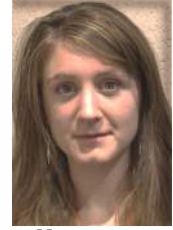
Marion HARLÉ
FRANCE



Maxence
THIBEAUDEAU
FRANCE



Meriem
BENZAKOUR
TUNISIE



Morgane
LECLERCQ
FRANCE



Nelly
ALEMFAK EFOZO
CAMEROUN



Ngague
HISSEINE
TCHAD



Nicolas MEYER
FRANCE



Noémie
LE HEURTE
FRANCE



Nounagnon
ZINSOU
BENIN



Pauline LEJEUNE
FRANCE



Perpetue ADITE
BENIN



Remi BOYER
FRANCE



Renaud GIGNAC
QUEBEC



Serge DJOHY
CAP VERT



Shérta GUIRO
BURKINA FASO



Théophile
PONCET
FRANCE



Thiago HUTTER
QUEBEC



Vivien DELOGE
FRANCE



Yaovi AHIAFOR
TOGO

Un Paris pour l'eau



Abdoulaye GUEYE
SENEGAL



Ahmed NABLI
TUNISIE



Alexandra
PIERRE
HAITI



Anne-Lou
MCNEIL
GAUTHIER
QUEBEC



Anne-Sophie
SAINTE MARIE
QUEBEC



Antoine FRICARD
FRANCE



Arlette
TAPSOBA
BURKINA FASO



Audrey
GIARD LEROUX
QUEBEC



Bintou TRAORE
MALI



ChristelleMariane
AZEHOUN
BENIN



Claire COLLIGNON
FRANCE



Clara DALLON
FRANCE



Erwan VOLENT
FRANCE



Elizabeth
LAVAL
QUEBEC



Lucas SENARD
FRANCE



Hachem
BENHACHEM
MAROC



Hamidou
NGAEDE
MAURITANIE



Hasina
RAKOTONDRAINA
MADAGASCAR



H el ene DENTEL
FRANCE



Ilias SAWADOGO
BURKINA FASO



Jimmy FENELON
HAITI



Joceline
PEREIRA
ALMEIDA
CAP VERT



Josiane ALARIE
QUEBEC



Julie FABRE
FRANCE



Kateryna
SHALAYEVA
UKRAINE

L'eau et l'agriculture



Nos histoires...

« Dans un village, on surprit une vache qui mangeait du sable. Depuis plusieurs années, il ne pleuvait plus. De nombreuses personnes sont mortes de faim et de soif. On voyait des os d'animaux par terre. Je me demande : que peut-on faire pour empêcher cette situation dans le futur ? »

« Quand j'étais petit, 5 personnes d'une famille voisine sont mortes après avoir consommé du voandzou, cultivé avec des pesticides. Depuis je ne consomme plus du voandzou (une légumineuse) car je me dis que je vais mourir si j'en consomme. »

« J'ai 25 ans, je vis à Tarapoto, une ville de 150 000 habitants dans l'Amazonie péruvienne. Je me rappelle que, jusqu'à mes 15 ans, nous avions de l'eau 24h sur 24. Depuis, l'agriculture s'est étendue à vue d'œil autour de nos sources. Aujourd'hui, l'eau est chère et nous n'avons que 6 heures d'eau potable par jour. »

« Autour de moi, les agriculteurs irriguent des cultures destinées à la production d'agro-carburant pour les pays du nord alors que nous manquons nous même d'eau et de nourriture. »

« En Bretagne, l'été, parfois, nous ne pouvons plus nous baigner sur les plages. Elles sont couvertes d'algues vertes en putréfaction. C'est le résultat de la pollution des rivières par les activités humaines. »

« Je suis un agriculteur du Tarn, la retenue d'eau du barrage de Sivens devait me permettre d'irriguer mes parcelles de maïs. Mais le projet n'a pas abouti. Il me semble pourtant que la réutilisation des eaux usées traitées de la ville de Gaillac était la solution alternative. »

« Je viens d'accoucher dans l'état brésilien du Mato Grosso. Selon mon gouvernement, mon enfant bénéficiera de bien meilleures conditions socio-économiques grâce à l'expansion fulgurante de la culture de soja dans la région. Pourtant mon médecin vient de détecter un taux dangereusement élevé de pesticides dans mon lait. »

Constat

Le recours accru aux engrais chimiques et aux pesticides dans l'agriculture appauvrit les sols et contamine les ressources en eau.

Constat

Trop peu de citoyens ont conscience de leur consommation réelle en eau : les usages domestiques, mais aussi l'eau virtuelle, c'est à dire l'eau nécessaire à la fabrication des biens de consommation tels que l'alimentation et le textile.

Recommandations

Que les décideurs s'appuient sur les comités interdisciplinaires composés d'experts indépendants, encadrés par la société civile.

Qu'on développe les pratiques alternatives comme les techniques culturelles simplifiées, l'utilisation d'engrais verts, la permaculture et l'agroécologie.

L'agriculture biologique doit être considérée comme un moyen de restaurer et protéger la ressource en eau.

Recommandations

Campagnes de sensibilisation à la notion d'eau virtuelle, pour que chaque consommateur ait conscience de l'impact de ses achats.

Inscrire sur les étiquettes des produits issus de l'agriculture, la quantité d'eau utilisée pour leur fabrication. L'empreinte en eau peut être matérialisée par un code couleur.

Recommandations

Promouvoir des techniques qui permettent la récupération des services écosystémiques hydriques, par exemple l'agroforesterie ou la mise en œuvre de bandes enherbées.

Ces actions doivent être développées à l'échelle du bassin versant hydrographique.

Constat

Le déboisement pour l'accès à des terres agricoles dégrade les écosystèmes, ce qui affecte les ressources en eau, tant en qualité qu'en quantité.

Constat

La sécurité alimentaire est directement liée à la disponibilité des ressources productives, dont l'eau. L'inégalité de leur accessibilité ne cesse de croître.

Constat

Une irrigation bien maîtrisée permet d'améliorer l'efficacité des productions agricoles. Pourtant, elle est trop souvent mal utilisée et peu développée à l'échelle mondiale (20% de la surface agricole utilisée).

Recommandations

Renforcer un cadre réglementaire assurant le respect par les entreprises du droit à l'eau et du droit à l'alimentation incluant leur responsabilité dans l'approvisionnement en produits agricoles.

Appuyer les circuits courts (production / consommation locale) avec une réduction de la chaîne de distribution et une taxation des intermédiaires.

Mettre en place des mécanismes de concertation participative à l'échelle des bassins versants ruraux pour impliquer les usagers dans les processus de décision.

Développer la réutilisation des eaux usées pour l'irrigation.

Utiliser l'irrigation pour sécuriser la production agricole d'espèces végétales adaptées (dimension géographique et socioculturelle).

Développer la gestion des eaux pluviales pour l'irrigation comme le stockage à la parcelle.

Rendre les données météorologiques accessibles aux agriculteurs via un réseau de suivi des pluies, afin qu'ils puissent optimiser la gestion de l'eau.

Recommandations

Un Paris pour l'eau

L'eau et la santé



Nos histoires...

« Chez moi au Burkina Faso, la première chose que l'on offre à un visiteur, c'est de l'eau à boire appelée « l'eau de l'étranger ».

La refuser est une grave offense.

Dans un village, j'ai vu un petit berger qui buvait une eau saumâtre dans la même mare que les animaux qu'il conduisait. Et c'est cette eau qui m'a été servie comme « l'eau de l'étranger ». Je savais que c'était dangereux mais je l'ai bue. »

« Lorsque j'étais enfant en Touraine, je me rappelle d'une semaine de Juin où nous n'avions plus d'eau potable à la maison. Une usine fabriquant des produits chimiques avait été victime d'un incendie. Une cuve entière s'était déversée dans un affluent de la Loire, la rendant marron et privant la ville de Tours d'eau potable pendant 8 jours. »

« Au cours de nos travaux avec une communauté rurale du Togo, nous avons constaté que les femmes se rendaient toutes au marigot pour puiser de l'eau au lieu d'utiliser la pompe dans le village. Après interrogation, les femmes nous ont répondu qu'elles s'y rendaient parce que la longue distance parcourue leur permettait de discuter plus longtemps. »

« Cindy et Kévin sont les parents comblés d'une petite Emma qu'ils ont désirée depuis plusieurs années. Dans le cordon ombilical du bébé, on trouve plus de 250 produits chimiques potentiellement toxiques. Ils viennent des emballages alimentaires, des vêtements, des revêtements de casseroles, des cosmétiques et des pesticides, et aussi de l'eau bue par Cindy pendant sa grossesse. »

« Lors d'une visite de terrain au Burkina, nous sommes tombés sur un espace anormalement vide. Un jeune s'interrogea sur ce qui s'y trouvait. L'aîné du groupe répondit que cet espace était occupé par une retenue d'eau. Le jeune demanda alors pourquoi ce barrage avait disparu. L'aîné, se sentant coupable, ne voulait pas avouer l'échec des générations actuelles à préserver l'eau pour les générations futures. Il ne lui a pas répondu ».

Un Paris pour l'eau

Constat

Notre système hormonal est perturbé par des résidus de médicaments, de cosmétiques, de l'exploitation industrielle et de pesticides. La qualité des spermatozoïdes a baissé de 50% en 50 ans.

Recommandations

Moratoire sur l'utilisation des substances chimiques perturbant le système hormonal dans les processus de fabrication.

Développement de techniques de traitement de l'eau éliminant ces substances.

Education des jeunes générations aux gestes leur permettant d'acquérir les bons réflexes et de protéger leur santé de manière préventive (et non curative)

Constat

1,5 million de personnes meurent de diarrhées chaque année parce qu'elles boivent une eau insalubre. L'absence d'assainissement de l'eau joue aussi un rôle dans la transmission du choléra, de l'hépatite A, de la typhoïde, de la poliomyélite, etc.

Recommandations

Mettre en place des plans d'urbanisation et des réglementations (code du bâtiment) imposant la construction des systèmes sanitaires et leur mise en application stricte par les gouvernements.

Vulgariser des technologies simples et peu coûteuses pour rendre l'eau potable.

Surveiller la qualité des systèmes d'approvisionnement et d'assainissement en eau.

Mise en place de systèmes d'assainissement viables.

Construction de latrines améliorées pour les familles nécessiteuses.

Surveillance de la distribution secondaire et mise en place d'un cadre réglementaire.

Constat

La diminution de l'humidification de l'air, causée notamment par les sécheresses, favorise les maladies pulmonaires (bronchite, exacerbation des maladies pulmonaires chroniques, influenza ou grippe).

Recommandation

Sensibiliser la population aux effets du changement climatique et de la qualité de l'air et de son taux d'humidité sur la santé.

Constat

Les situations d'urgence provoquent des épidémies de maladies transmises par l'eau comme le choléra, l'hépatite ou la diarrhée chronique. Les populations les plus vulnérables sont les plus pauvres, celles qui ont les plus petites empreintes écologiques.

Constat

Avec les changements climatiques, la dengue et le paludisme touchent des zones autrefois épargnées. En 2080, on estime qu'il y aura entre 260 et 320 millions de cas supplémentaires.

En 2015, 89% des cas de paludisme et 91% des décès dus à cette maladie sont survenus en Afrique Subsaharienne, qui sera l'une des régions les plus affectées par les changements climatiques.

Recommandations

Élaboration de plans de gestion d'eau en cas d'urgence par les gouvernements nationaux.

Réponses concertées des équipes de secours et contrôle des vecteurs de transmission dans les camps de réfugiés.

Renforcement de l'hygiène et des bonnes pratiques.

Renforcement des systèmes d'assainissement et de drainage des eaux.

Recommandations

Prévenir la malaria par des mesures contre les moustiques (filets moustiquaires, pulvérisation d'insecticides, chasse-moustiques).

Sensibiliser aux symptômes de ces maladies tropicales, surtout dans les pays non-exposés où les habitants n'ont pas développé d'immunité.

Constat

La moitié des morts des enfants de moins de 5 ans sont dues à la sous nutrition et à la mauvaise qualité de l'eau. Les enfants sous-alimentés ont des retards de développement.

Recommandations

Élaborer une large campagne de vaccination contre les maladies hydriques (vaccin oral pour le choléra).

Promouvoir l'utilisation d'un filtre biologique pour réduire la contamination des eaux en bactéries et en particules.

Sensibiliser au respect des conditions d'hygiène lors des préparations culinaires en mettant l'accent sur le lavage des mains même lorsque l'eau est rare.

Sensibiliser aux différents usages des eaux de pluies, des eaux grises et des eaux noires.

Un Paris pour l'eau

Le partage de l'eau



Nos histoires

« Dans le Nord de la France, Mémé Emilienne utilisait depuis toujours l'eau du puits artésien au fond de son jardin.

Une usine d'embouteillage d'eau de source s'est installée à coté. Le puits de ma chère grand-mère s'est asséché. Elle a dû s'abonner au réseau public, pour une eau qu'elle et ses voisins avaient jusqu'alors toujours partagée. »

« Aïcha, malienne, 11 ans, est première de sa classe. Au milieu de la cour familiale se trouve un puits, à proximité duquel sont stockés les déchets domestiques. La pollution apparaît peu à peu et la source devient inutilisable, poussant la famille à se ravitailler quelques kilomètres plus loin. C'est Aïcha qui est chargée d'apporter l'eau tous les matins. Elle est souvent en retard en classe. Rapidement, elle n'est plus la première. Et puis, elle renonce à l'école. »

« Mon pays est le théâtre d'un conflit géopolitique lié à des idées de grandeur et de conquête. La population d'une région annexée est privée d'accès à des sources d'eau potable. Ainsi, mon pays doit alimenter en eau ce territoire enclavé. Sans dialogue entre deux pays en conflit, trouver une issue est difficile. »

« Longtemps en conflit, deux communautés ont bénéficié d'un projet de deux forages pour accéder à une source d'eau potable. Un seul des deux puits a fonctionné. Alors un troisième forage a été réalisé. Les conflits passés étant trop présents, cet accès à une ressource partagée n'a jamais été utilisé par les deux communautés qui ont préféré continuer à utiliser l'eau contaminée de la rivière. »

« À Moroni aux Comores, on va chercher l'eau aux bornes fontaines mais l'eau se fait rare, comme l'électricité pour la pomper. Pour gérer les longues files d'attente, une règle s'impose : deux bidons de vingt litres par famille. Parce qu'il faut parfois plusieurs dizaines d'heures pour accéder à la borne fontaine, les familles doivent se satisfaire de quarante litres d'eau pour plusieurs jours, et dans certains cas, faire sans. »

Un Paris pour l'eau

Constat

Un partage raisonné d'une ressource est irréalisable sans coordination amont-aval, et sans instruments de gouvernance adaptés.

Recommandations

Les jeunes doivent faire partie des décideurs dans les organismes de bassin (sièges réservés pour les jeunes en tant qu'usagers de la ressource).

Favoriser la création d'organismes de gestion par bassin (plutôt que par pays), soutenir leurs activités, leur indépendance et leurs capacités économiques.

Favoriser l'échange d'expérience entre professionnels de la gestion de l'eau sur la question du changement climatique (par exemple en utilisant des mécanismes de coopération décentralisée).

Constat

Les initiatives liées à la mobilité des ressources en eau souffrent souvent d'un manque de moyens financiers, humains et technologiques.

Recommandations

Mobiliser les financements et inciter à la protection de la ressource en établissant des redevances en fonction des principes préleveur-payeur et pollueur-payeur.

Favoriser le recours aux Paiements pour Services Environnementaux dans le cadre de la lutte contre les inondations (conservation de zones humides, zones de rétention dynamique, etc.).

Diversifier le recours aux sources non-conventionnelles (réutilisation des eaux usées pour l'agriculture, dessalement de l'eau de mer pour l'eau potable, récupération des eaux de pluie pour les utilisations domestiques non potables).

Constat

Une gestion efficace des infrastructures liées aux ressources en eau est impossible sans former, éduquer et sensibiliser tous les acteurs.

Recommandations

Former les exploitants d'infrastructures en eau à la qualité de service et à la durabilité des ouvrages. Par exemple, la formation à la recherche de fuites est un facteur de hausse de rendement des réseaux d'eau potable (et préserve les ressources).

Sensibiliser et éduquer les usagers à la rationalisation de l'utilisation de l'eau. Intégrer les problématiques liées à l'eau et au changement climatique dans les programmes scolaires.

Favoriser le transfert intergénérationnel de connaissances de terrain dans les métiers de gestion de la ressource (systèmes de parrainages).

Constat

Pour une gestion équilibrée, il faut d'abord connaître la quantité et la qualité de l'eau disponible.

Recommandations

Pérenniser les réseaux de mesure hydrologique existants et favoriser leur développement en employant les dernières technologies disponibles (telle que l'observation satellite).

Mettre en place des programmes de surveillance des eaux souterraines.

Promouvoir le partage des données entre les organismes gestionnaires avec des systèmes harmonisés d'information sur l'eau.

Constat

Agir sur la ressource ne suffit pas sans une rationalisation des usages fondée sur les besoins.

Recommandation

Identifier, quantifier et établir une priorisation partagée des usages, selon les besoins essentiels des populations, qui s'intégrerait dans un projet territorial pour penser à long terme l'évolution de la demande en eau et son utilisation.

L'eau et les aléas climatiques



Nos histoires...

« Mon amie était dans l'île Boa Vista, au Cap Vert, lorsque l'ouragan du 31 août 2015 a détruit sa maison. Sans endroit où vivre, sans routes vers la ville, elle a, comme d'autres, trouvé refuge dans une école jusqu'à ce que l'État propose de nouvelles maisons. »

« Mes cousins vivaient depuis deux ans à la Faute-sur-mer, dans un lotissement. Le 28 février 2010, la tempête Xynthia emporta une digue et inonda le quartier. 29 habitants de la commune furent tués. Après la catastrophe, on a établi que la zone était inondable. La responsabilité du Maire et de son adjointe à l'urbanisme, également agent immobilier, qui a vendu les terrains a été engagée. »

« En mai 2004, il y a eu une terrible inondation à Belle-Anse (Haïti). C'est incroyable de penser que chaque cabri, poule ou bœuf emporté a brisé les rêves de familles entières. La vente du bétail permettait de payer l'école, le logement, le transport, la nourriture des enfants envoyés dans les villes pour une éducation de qualité. »

« Juillet arrive, c'est la saison des pluies au nord du Togo, pas une goutte ne tombe du ciel. Il faut vivre sur les réserves. Nous, les femmes, nous nous levons à l'aube pour puiser l'eau d'un puits vite tari. Encore combien de temps à attendre ? »

« Octobre 2014, un orage cévenol d'une grande violence s'abat sur le sud de la France. C'est l'alerte rouge. Nous sommes avec des experts chargés de cibler les zones d'habitations à évacuer en priorité. La nuit même, une digue cède près d'un camping: 4 morts. »

« Mes amis se demandent s'ils vont abandonner leur chalet au bord du fleuve Saint-Laurent au Canada. Après les dernières inondations, la ville a mis en place une réglementation qui les oblige à s'éloigner du rivage. Les voisins sont inquiets : certains ne sont pas couverts par des assurances et n'ont pas accès au crédit. »

Constat

Recommandations

Les Petits États Insulaires en Développement (PEID), très exposés aux aléas climatiques, sont trop pauvres pour se protéger.

Développer des systèmes d'alerte adaptés au contexte local et à la nature de risque.

Intégrer les populations locales dans l'élaboration des plans d'évacuation.

Constat

La recrudescence des aléas climatiques augmente le nombre des réfugiés climatiques.

Recommandations

Assurer la survie et la sécurité des populations locales en planifiant une mobilité stratégique des plus vulnérables et des plus défavorisées.

Instaurer et appliquer le statut de réfugié climatique dans le droit international.

Constat

Le financement de la gestion des risques climatiques liés à l'eau est rarement accompagné d'un suivi efficace et d'une évaluation des résultats des projets.

Recommandations

Former des experts locaux pour orienter et encadrer les personnes impliquées dans le suivi et l'évaluation.

Instaurer un mécanisme de codécision entre les bailleurs et les décideurs locaux dans le choix d'indicateurs pertinents.

Constat

Les questions d'aléas climatiques et d'eau sont transversales, mais les mesures choisies manquent de concertation.

La prévention des risques est en conflit avec les intérêts économiques.

On construit encore dans des zones inondables sous couvert de dispositifs de protection (digues, système d'évacuation) insuffisants ou inefficaces.

Constat

Recommandations

Partager les bonnes pratiques et faciliter les échanges d'information sur la gestion des aléas climatiques au travers d'une plateforme internet.

Sensibiliser les décideurs au caractère transversal et multisectoriel des questions relatives aux aléas climatiques leur permettant d'identifier leur champ d'action.

Recommandation

L'interdiction stricte de construire sur des zones inondables connues. Le contrôle doit être renforcé et indépendant.

Remerciements

Ce projet de Livre Blanc est porté par l'Office franco-québécois pour la jeunesse (OFQJ) et le Partenariat Mondial de l'eau (Global Water Partnership - GWP).

Son succès a été rendu possible grâce à l'engagement et à l'énergie de centaines de jeunes de toute la francophonie qui ont construit une vision et une ambition communes à partir du travail de terrain de la jeunesse mobilisée dans plus de 20 pays sur 4 continents.

Ces actions ont été réalisées en partenariat avec les ministères français en charge de la jeunesse, des affaires étrangères et du développement international, de l'écologie, de l'agriculture, le Secrétariat International de l'Eau, le Parlement mondial de la jeunesse pour l'eau, le Partenariat français de l'eau, l'Organisation internationale de la francophonie, la coopération allemande GIZ, AgroParisTech, le réseau Projection, Eau Vive, et de nombreux autres partenaires, notamment pour les actions menées dans les pays.

Un Paris pour l'eau



L'atelier d'écriture a été animé
par Sandra FREEMAN et Hélène DEVYNCK
EP&PE

Un Paris pour l'eau

